

MEMOIRES
D'UN BOURGEOIS
DE PARIS

PARIS. TYPE DE M^{me} V^e DONDEY-DUPRÉ, RUE SAINT-LOUIS, 46

LE D^R L. VÉRON

MÉMOIRES

D'UN

BOURGEOIS

DE PARIS

COMPRENANT

LA FIN DE L'EMPIRE

LA RESTAURATION — LA MONARCHIE DE JUILLET — LA RÉPUBLIQUE
JUSQU'AU RÉTABLISSEMENT DE L'EMPIRE.

— — —
TOME CINQUIÈME
— — —

PARIS

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 15, EN FACE DE LA MAISON DORÉE.

La traduction et la reproduction sont réservées.

1856

MÉMOIRES D'UN BOURGEOIS DE PARIS

CHAPITRE PREMIER

APPENDICE HISTORIQUE.

DOCUMENTS AUTHENTIQUES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA
RÉVOLUTION DE FÉVRIER.

Notice de M. A. Romieu sur le maréchal Bugeaud, son ami. — Lettre du maréchal Bugeaud. — Rapport curieux, inédit et inconnu, d'un général sur les journées de Février. — Lettre du général Trézel. — Lettre du général Bodeau. — Liste des tableaux détruits pendant le sac des résidences royales, dans les journées de Février.

Dans ce tableau des trois journées de février 1848, je n'ai donné que peu de place à ce personnage plein de singulier, à ce grand homme de guerre, et je dirai presque à cet héroïque homme d'État, au maréchal Bugeaud. J'ai mieux aimé le laisser parler lui-même : je publie dans ce chapitre, *in extenso*, une lettre du maréchal sur sa conduite pendant les journées de Février. Cette lettre a été publiée en partie dans le *Journal des Débats* et dans plusieurs autres journaux. Elle avait été adressée, le 19 octobre 1848, à M. Léonce de Lavergne, à propos

de la candidature du maréchal à la présidence de la République. La publication de cette lettre sur les événements de Février fit très-grand bruit; elle provoqua d'abord des explications et une réclamation de M. Léonce de Lavergne et de M. le colonel Ferey, gendre du maréchal. M. le général Bedeau et M. le général Trézel crurent aussi devoir protester contre les assertions du duc d'Isly. Notre impartialité nous fait donc un devoir de publier aussi, aux pièces justificatives, les lettres de ces deux généraux. Je ne puis toutefois résister à citer ici une étude du maréchal Bugeaud due à la plume habile de M. Romieu ¹. Certes, si le maréchal Bugeaud eût été appelé à temps comme commandant en chef de l'armée de Paris, et si le ministère Thiers et Barrot lui eût laissé la pleine et entière liberté de son commandement, moins de sang eût été répandu, moins de larmes versées; la révolution de Février 1848 ne se fût pas accomplie.

« Le maréchal Bugeaud, dont je m'honore d'avoir été l'ami, dit M. Romieu, s'est voué avec un rare et intelligent courage au rôle futur que lui indiquaient les signes de guerre civile. A l'ombre de ses châtaigniers, dans le pauvre pays de Périgord, où il avait donné, la bêche en main, tant d'utiles exemples, il avait entrepris, au début de nos troubles, un hardi mouvement de réaction contre les anarchistes. Son haut renom de sage et de guerrier ralliait déjà, comme autour d'un centre, l'action de dix départements circonvoisins. J'ai conservé la précieuse lettre où il m'annonce que si les agitateurs parisiens s'opposent à l'installation de l'Assemblée constituante, il est

¹ *L'Ère des Césars*, chez Ledoyen, libraire, Palais-Royal.